

Vie Archéologique

Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL

ÉDITION 2021

80



Vie Archéologique

Bulletin de la Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles ASBL
n° 80, 2021



Réalisé grâce à des subventions ACS & APE
Publié avec l'appui du
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
& grâce au concours
de l'Agence wallonne du Patrimoine



Première, quatrième de couverture et séparateurs : *Plaque ajourée de Léglise-Gohimont (V^e siècle av. J.-C.)*
© Musée des Celtes, Libramont.

© Fédération des Archéologues de Wallonie et de Bruxelles
Rue Fernand Piette 3 - 4520 Bas-Oha

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays. Il est interdit, sauf accord préalable de l'auteur et de l'éditeur, de reproduire à des fins commerciales, partiellement ou totalement, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit (notamment par photocopie, disque, clé, stockage dans une banque de données, ou autre), les articles de cet ouvrage. La reproduction est autorisée à des fins strictement personnelles, scientifiques ou pédagogiques. Elle devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

ISSN : 0775-6135
Année de parution : 2022

Président : F. TROMME
Secrétaire : B. FORTEMAISON
Trésorière : C. ROSSEZ
Banque ING : 310-1479452-94

L'ÂGE DU FER AU REGARD DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE ET DES RÉGIONS LIMITOPHES

Actes de la journée en l'honneur d'Anne Cahen-Delhay
Musée Art & Histoire – Bruxelles, 29 novembre 2019

TROMME F., Discours inaugural à la journée	7
1. Anne Cahen-Delhay et les avancées archéologiques en Belgique	
- LEMAN-DELERIVE G., La contribution d'Anne Cahen-Delhay à la recherche en protohistoire celtique en Wallonie : résultats, échos dans le monde scientifique.	11
2. Occupations domestiques et défensives dans nos contrées	
- CAO-VAN J. & HOORNAERT A.-S., L'eau et les fortifications celtiques en Ardenne et Lorraine belges.	21
- DOYEN J.-M., Géopolitique en Gaule précésarienne. La limite septentrionale de la cité des Rèmes : l'apport de la numismatique.	31
- GOFFIOUL C., HANUT F., REMY H. & VAN DRIESSCHE A., L'habitat protohistorique du <i>Tierceau</i> (Orp-Jauche, Brabant wallon).	41
3. Tombelles et monde funéraire en Ardenne belge	
- WARMENBOL E., Éléments de char et de harnachement de chevaux du Bronze final et du premier âge du Fer en Belgique.	53
- DRAILY C., VRIELYNCK O. & HANUT F., Fouilles récentes dans le groupe septentrional des tombelles ardennaises (Belgique).	61
- VRIELYNCK O. & DRAILY C., L'apport du LIDAR et des orthophotos à la cartographie des tombelles ardennaises.	71
- LAFOREST C., CAHEN-DELHAYE A., GOFFETTE Q., CHEVALIER A. & BOUCHERIE A., La tombe-bûcher de la <i>Tranchée des Portes</i> (Étalle) : une structure funéraire originale pour La Tène finale.	81
- CAO-VAN J., Reconstitution du char celte ardennais de Sberchamps-Savenière : plan du véhicule.	87
4. Tombes à char dans le nord de la France	
- LEJARS T., Les chars gaulois des nécropoles du nord parisien du III ^e siècle av. J.-C.	99
- CHARPY J.-J., Les découvertes archéologiques anciennes et récentes sur le terroir de la commune de Tilloy-et-Bellay (Marne).	115
5. Bibliographie d'Anne Cahen-Delhay	131
CABINET DE CURIOSITÉS	149
NOTICES D'OBJETS ARCHÉOLOGIQUES ISSUS D'ACTIVITÉS DE DÉTECTION AUTORISÉE	153
ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION EN 2021	165
INDEX DES AUTEURS	169





**OCCUPATIONS DOMESTIQUES ET
DÉFENSIVES DANS NOS CONTRÉES**

L'HABITAT PROTOHISTORIQUE DU *TIERCEAU* (ORP-JAUCHE, BRABANT WALLON)

Claire GOFFIOUL, Frédéric HANUT, Hélène REMY & Aude VAN DRIESSCHE

Une des premières fouilles d'habitats protohistoriques menées par Anne Cahen-Delhayé a été réalisée sur le site du *Tierceau*. Cette intervention a engendré des avancées considérables en Protohistoire, avec une méthodologie novatrice pour l'époque et qui demeure d'actualité pour la recherche scientifique d'aujourd'hui. Plus de 20 années après les dernières campagnes de fouilles, l'habitat du *Tierceau* est encore considéré comme un site de référence pour le premier millénaire avant notre ère en Belgique, en grande partie grâce aux travaux pionniers d'Anne Cahen-Delhayé et du Service national des Fouilles.

L'IMPLANTATION DU SITE

Le *Tierceau* se localise à Orp-Jauche, au nord-est de la province du Brabant wallon. Implanté au centre de la Belgique, il a été touché par les deux ouvrages principaux qui traversent la Wallonie d'ouest en est : l'autoroute E40 construite au début des années 1970 et la ligne ferroviaire à grande vitesse aménagée à l'aube du XXI^e siècle. Ce sont ces deux chantiers d'envergure qui sont à l'origine de la connaissance et l'interprétation de ce site (fig. 1).

Le site bénéficie d'une position stratégique idéale, aux confins de deux territoires topographi-

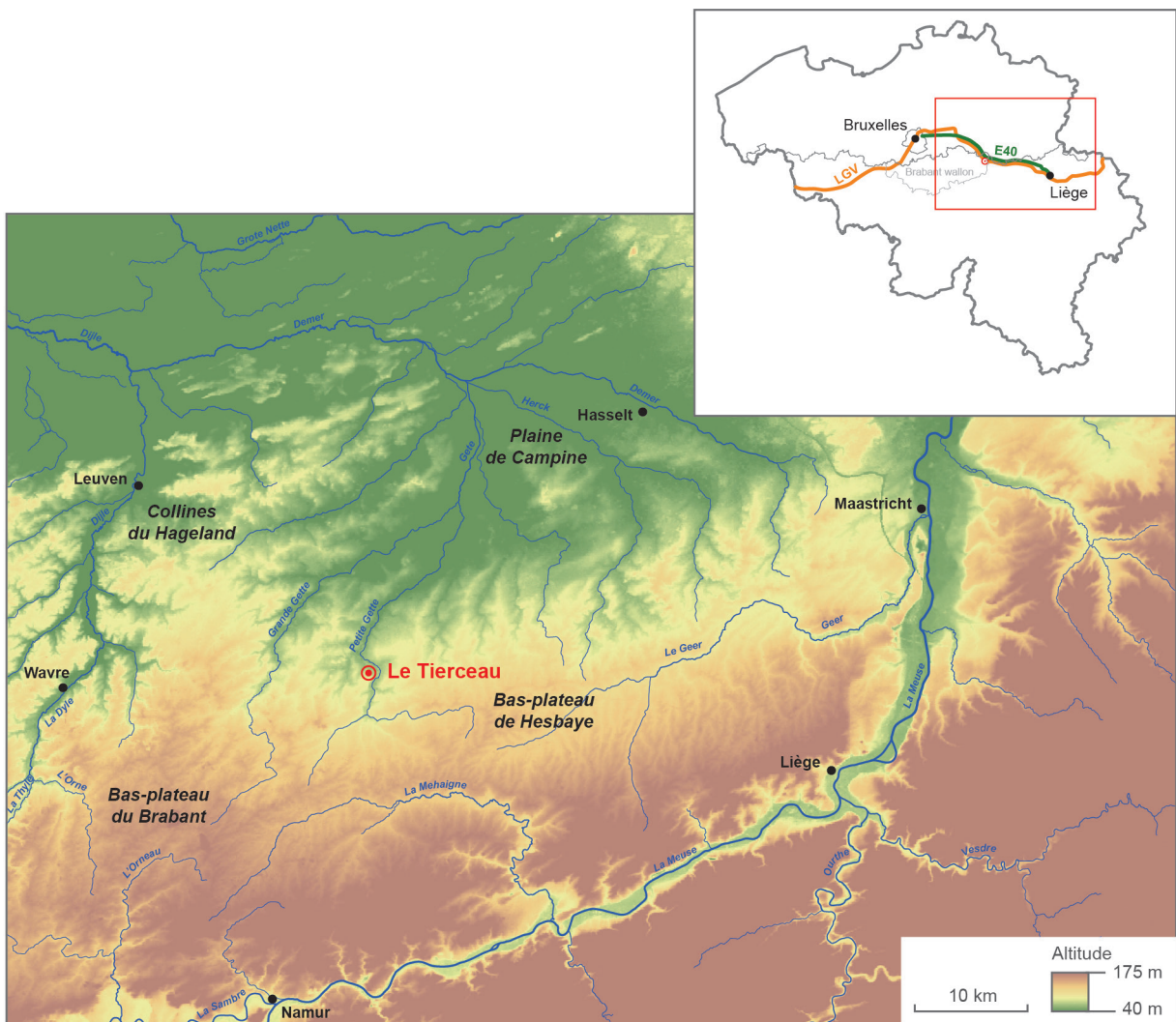


Fig. 1 : Le site du *Tierceau* localisé sur l'E40 et la LGV et son implantation géographique. (Infographie A. Van Driessche & O. Collette, SPW-AWwP ; extrait de la carte numérique des sols de Wallonie (CNSW) © Direction de Développement rural (SPW-DGO3-DRCE-DDR)).

ques : en bordure septentrionale des bas-plateaux de Hesbaye au sud et à la limite avec la plaine de Campine au nord, qui forme une dépression orientée vers l'ouest et connectée avec la vallée de l'Escaut, la plaine flamande et le littoral de la mer du Nord. Localement, il domine à une altitude de 90 m le cours d'eau de la Petite Gette, un affluent de la Gette (bassin hydrographique de l'Escaut). Le site donne accès vers le sud aux terres fertiles des plateaux limoneux de la Hesbaye hannutoise et à la région située dans le bassin de la Meuse (Geer, Meuse), une des contrées de Belgique qui a livré la plus forte concentration d'habitats du premier millénaire av. J.-C. La localisation spécifique du *Tierceau* pourrait suggérer que celui-ci a joué un rôle clé dans l'occupation humaine de ce secteur à la fin de la Protohistoire sur la route de la vallée mosane à la mer du Nord. En outre, l'emprise au sol de l'habitat protohistorique et certains éléments de la culture matérielle soutiennent son importance dans le contrôle du territoire environnant.

La topographie locale actuelle est surtout altérée par les récentes infrastructures de transport et seule la route de Libertange, chemin creux ancien, permet de repositionner le site sur le cadastre primitif, dont le découpage accuse les mêmes orientations que les vestiges protohistoriques.

Plus largement, on peut se demander si le village protohistorique, enclos dans sa phase finale, n'a pas guidé le tracé du parcellaire qui a traversé les époques. Les fouilles récentes sur de grandes surfaces dans nos régions tendent d'ailleurs actuellement à démontrer que le morcellement du territoire s'implanterait dès cette période¹.

LES FOUILLES SUCCESSIVES, LES MÉTHODES

Les investigations menées sur le *Tierceau* illustrent bien l'évolution des méthodes et des moyens, avec une incidence sur les résultats.

Le site est connu depuis les années 1960 ; à cette époque, des archéologues amateurs récoltent un abondant matériel lors de prospections et de fouilles partielles. Messieurs Dock et Doguet investissent les lieux entre 1964 et 1966 et mettent au jour notamment l'unique artefact en alliage de cuivre des phases d'occupation protohistoriques, à savoir deux morceaux d'un bracelet à jonc lisse de

section circulaire décoré de plusieurs groupes de trois incisions parallèles². Avec des moyens rudimentaires, ils prennent néanmoins des notes permettant d'identifier certains contextes de découvertes : les fosses investiguées sont positionnées sur base d'un nombre de pas à partir de l'angle d'une parcelle et illustrées par des croquis en plan et en coupe, les objets remarquables étant eux identifiés. L'ensemble témoigne d'une époque où l'archéologie de sauvetage était l'apanage d'archéologues amateurs pour le moins consciencieux.

En 1970, dans le cadre du projet de construction autoroutier de l'E40, ces prospecteurs ont averti le Service national des Fouilles qui alors prit la décision de mener une des premières opérations d'archéologie préventive, en marge de ses fouilles programmées classiques. Anne Cahen-Delhay, référente pour les recherches sur l'âge du Fer, s'est vu confier cette mission. Elle entreprend une série de sondages dans l'emprise stricte du tracé afin de préciser l'étendue de l'occupation menacée.

Dans le contexte d'une archéologie préventive encore « balbutiante » en Belgique, l'archéologie dispose alors de moyens limités, manuels, pour explorer une superficie de 75 ares, avec l'appui de riverains passionnés. Malgré des délais serrés, la fouille préventive bénéficie d'une démarche de fouilles programmées, le but étant de comprendre l'organisation de l'occupation. Le nombre de tranchées en témoigne de même que leur implantation décidée au fur et à mesure de l'avancée de la fouille et des résultats ; l'enregistrement des informations est minutieux et détaillé, les contextes sont précisément notés... Anne Cahen-Delhay démontra son professionnalisme et aboutit à des publications de qualité scientifique toujours d'actualité³, qui identifient tous les éléments permettant de caractériser l'importance de cette occupation. Sont ainsi enclenchées des notions propres à la fouille moderne des habitats protohistoriques. Les publications consacrées au *Tierceau* et à son matériel sont vite devenues incontournables, d'autant plus que les travaux en matière d'archéologie protohistorique étaient encore très rares au début des années 1970 en Hesbaye.

En 1998, l'aménagement de la LGV entre Bruxelles et Liège menaçait à nouveau le site. La Direction de l'archéologie de la Région wallonne

1. GOFFIOL *et al.*, à paraître.

2. CAHEN-DELHAYE 1974, p. 49, fig. 21^e. Le bracelet B8.A3, avec son décor d'incisions circulaires groupées, s'apparente à la découverte du *Tierceau* ; il est attesté aux étapes IIC (500-475 av. J.-C.), IIIA (env. 475-450 av. J.-C.) et IIIB (env. 450-400 av. J.-C.) de la périodisation des cimetières celtiques du Bassin parisien (BARAY 2016, p. 89, pl. 48).

3. CAHEN-DELHAYE 1973a ; CAHEN-DELHAYE 1973b ; CAHEN-DELHAYE 1974.

(DGO4/Département du patrimoine), responsable de l'opération archéologique préventive, réalisa des fouilles extensives avec des moyens bien différents ! Les équipes archéologiques sont plus étoffées, les engins mécaniques adéquats pour décapier en aire ouverte les quelque 33 ares compris dans l'emprise de la ligne, avec dès lors une vision plus extensive pour affiner l'interprétation du site. Dans le même temps et afin de compléter les données, des sondages de contrôle sont effectués au sud de la zone menacée.

Ces investigations montrent que l'occupation se développe largement hors de l'emprise concernée, sa superficie totale pouvant être évaluée à 2,75 hectares pour l'habitat enclos, dont 1,6 hectares restent à fouiller.

La compréhension diachronique d'un site aussi vaste que celui du *Tierceau* nécessiterait toutefois un décapage de la totalité de la superficie au-delà de la partie actuellement explorée. La diversité des structures et des phases d'occupation a surtout confirmé son haut potentiel scientifique, comme avancé déjà précédemment.

LES VESTIGES

Les recherches menées au *Tierceau* ont mis en évidence les vestiges d'un important village enclos de l'âge du Fer (fig. 2). Anne Cahen-Delhayé l'a

identifié sur base des repérages des fossés, d'une série de structures et du matériel archéologique. Elle en a mesuré l'étendue et a avancé rapidement l'hypothèse de sa chronologie : le second âge du Fer. Quant à la fouille sur la LGV, elle a précisé et nuancé l'interprétation avec une occupation lâche avant cette période, soit durant la première moitié du premier millénaire av. J.-C. Si aucun plan de bâtiment ne peut être rattaché à cette phase, celle-ci est néanmoins illustrée par les rejets domestiques mis au jour dans quelques dépotoirs, dont certains, parmi les structures en creux, ont livré la plus grande quantité de matériel céramique de tout le site.

Au sein de la zone explorée en 1998, l'organisation du village apparaît planifiée et continue durant tout l'âge du Fer, soit pendant près de 700 ans !

De plan quadrangulaire, l'aire villageoise estimée à 2,75 hectares est inscrite dans quatre générations de fossés, évasés et peu profonds, dont le but premier était sans doute de matérialiser une propriété. Cependant, les traces d'une palissade et la découverte de quelques balles de fronde signaleraient au moins un épisode d'insécurité et une évolution vers une fonction en partie défensive. Une étude récente révèle une concentration importante de balles de fronde dans les établissements laténiens de Hesbaye ; ces projectiles ont également pu servir à la chasse aux oiseaux ou au petit gibier des plaines agricoles⁴.

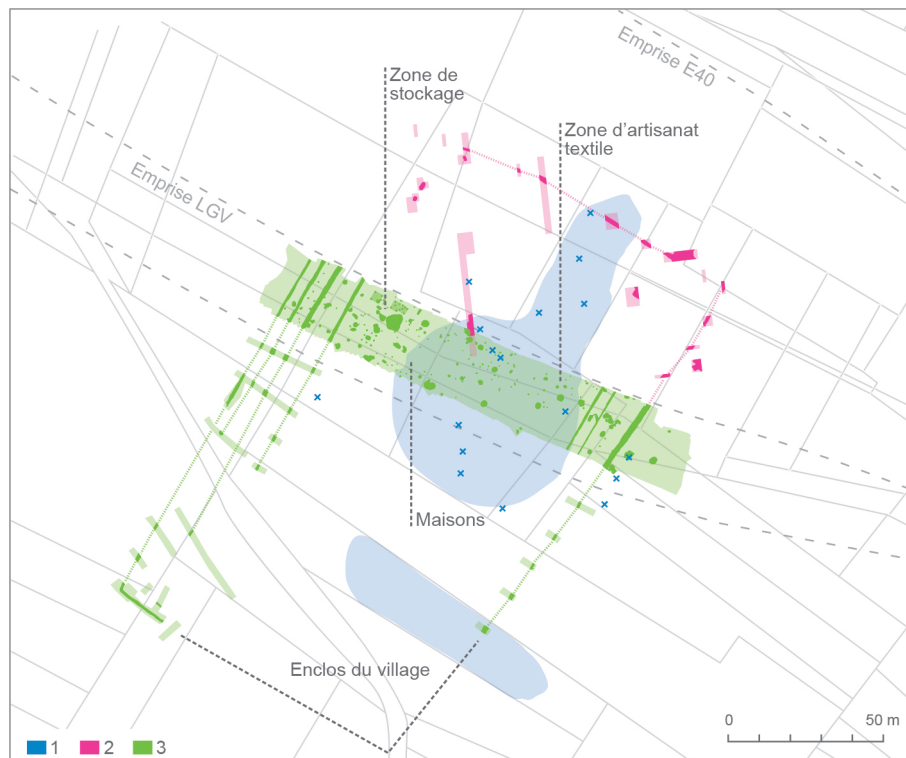


Fig. 2 : Les vestiges repérés lors des opérations menées successivement par l'équipe P. Doguet, A. Cahen-Delhayé (SNF) et l'équipe TGV (SPW) (Infographie A. Van Driessche, SPW-AWaP).

4. MESTDAGH & BAKX 2020.

L'espace central devait être destiné aux maisons comme en témoignent la concentration des détritiques domestiques dans les fosses environnantes et l'abondance des fragments de torchis brûlé dans le remplissage de la plupart des structures en creux. Les traces de poteaux y sont rares et cela sans doute en raison des techniques utilisées : il peut s'agir de constructions sur solins ou sur soubassements en bois, procédé connu à l'époque et destiné à isoler les poteaux et les parois de l'humidité du sol. Il est vraisemblable que la disparition des traces de bâtiments soit imputable à l'érosion du site et au faible enfouissement des vestiges. Dans la zone des bas-plateaux limoneux, la grande majorité des sites d'habitat laténiens ne sont connus que par des structures excavées profondes comme les silos ou des fosses d'extraction.

Le village apparaît organisé en «quartiers», surtout à partir du second âge du Fer. Une aire de stockage regroupant greniers et silos a ainsi été localisée dans la partie nord-ouest de la zone fouillée. En bordure de plateau, le quartier oriental semble dévolu à des activités artisanales, notamment celles du textile. Le matériau de base, la laine, était fourni par les ovicaprins (chèvre-mouton) dont l'élevage est attesté par la présence d'ossements, en particulier ceux d'un fœtus et d'individus plutôt âgés. Un important lot de graines carbonisées regroupe un assemblage de plantes pouvant être liées au processus de teinture : la mauve colore les tissus en bleu, la patience donne des teintes vert kaki à jaune. L'activité de filage est documentée par la découverte de fusaïoles, petits anneaux en terre cuite qui servent de volant d'inertie au fuseau afin d'obtenir un fil régulier. Enfin, douze pesons en terre cuite retrouvés au fond d'un même silo appartiennent sans doute à un même métier à tisser. Une datation ¹⁴C a été réalisée sur le radius du fœtus de capriné (RICH-22418 : 2171 ± 33 BP, datation non calibrée) issu du remplissage détritique de ce silo. Elle place avec une probabilité haute (92,1 %) la constitution du dépôt entre La Tène B1/B2 et La Tène C2 (360-150 av. J.-C.). L'étude céramique nous incite à situer cette struc-

ture au III^e siècle, à cheval sur la fin de La Tène B2 et La Tène C1, c'est-à-dire entre la fin du IV^e siècle et la fin du siècle suivant. Les pesons de forme triangulaire et à triple perforation reflètent une amélioration technique qui apparaît au début de l'époque laténienne, vers 450 av. J.-C., qui consiste à assurer une meilleure stabilité des fils de chaîne⁵.

CHRONOLOGIE

Anne Cahen-Delhayé a surtout pointé le second âge du Fer dans ses publications de synthèse. Cependant, alors qu'à l'époque les acquis de la recherche en Protohistoire sont encore maigres face à la masse d'informations dont nous disposons en 2020, elle distingue déjà plusieurs phases d'occupation, avec d'incontestables structures aux deux âges du Fer (Hallstatt et La Tène) et une fréquentation continue du site sur près de huit siècles, jusqu'à la période romaine. L'évocation de La Tène ancienne et le premier âge du Fer étant confirmé par la datation par ¹⁴C, sans que soient écartés des indices de la fin de l'âge de Bronze⁶...

L'occupation romaine est évoquée dans ses publications sans véritablement être un sujet d'étude. Si l'auteur signale un peu de céramique romaine et des matériaux de construction récoltés sous la couche arable en 1970, la plupart des témoignages de cette période, dont une cave en terre, ont été découverts lors des recherches plus anciennes de Pierre Doguet. Ces traces se concentreraient davantage en contrebas de l'emprise de l'autoroute, en direction de la Petite Gette⁷. En résumé, l'étude de la collection Doguet et le mobilier issu des fouilles de 1970 confirment une occupation prépondérante au second âge du Fer, notamment à La Tène ancienne qui est la seule subdivision archéologique à laquelle Anne Cahen-Delhayé attribue avec précision certaines structures (dépotoir C) et plusieurs assemblages céramiques (lots n^{os} 8 et 10 de la collection Doguet). Elle met en évidence l'influence champenoise («marnienne») qui transparaît du répertoire céramique des ensembles susnommés⁸.

5. CHEVAL 2011 ; CHEVAL & LE BECHENNEC 2019.

6. «À l'époque hallstattienne, la céramique révèle une profonde influence du répertoire des Champs d'Urnes» (CAHEN-DELHAYE 1973b, p. 57). Avec justesse, l'auteur attribue les jarres décorées d'un cordon appliqué sous le col (collection P. Doguet) à la période du Bronze final (CAHEN-DELHAYE 1974, p. 36, fig. 15 : 169-172 et p. 37). En outre, dans son étude de synthèse sur la céramique du *Tierceau*, elle classe dans le Hallstatt C/D la fosse G bien qu'elle souligne les parallèles entre la vaisselle de ce dépôt et «la céramique des Champs d'Urnes» et les vases de «deux sites d'habitat datés vers l'extrême fin du bronze récent : Lens-Saint-Servais et Solre-sur-Sambre» (CAHEN-DELHAYE 1973a, p. 256-257).

7. CAHEN-DELHAYE 1973b, p. 55 et 57. Les fouilles de 1998 ont aussi mis au jour quelques fosses et deux segments de fossés aménagés au Haut-Empire. L'examen du mobilier situe cet habitat entre le dernier tiers du I^{er} siècle et le début du III^e siècle de notre ère.

8. CAHEN-DELHAYE 1973b, p. 58.

Entre 2011 et 2013, l'étude du matériel céramique issu des fouilles de 1998 a permis l'établissement d'une périodisation des structures en creux qui a nuancé et précisé les premières attributions chronologiques (fig. 3). Cette périodisation se compose de cinq grandes phases, situées entre la période du Hallstatt B de l'âge du Bronze final (1050-800 av. J.-C.) et le Haut-Empire romain (I^{er}-II^e siècles apr. J.-C.) :

- Phase I : âge du Bronze final ou Hallstatt B1 et B2/B3 (1050-800 av. J.-C.).
- Phase II : premier âge du Fer ou Hallstatt C-D (800-475 av. J.-C.).
- Phase III : La Tène ancienne ou La Tène A-B (475-300 av. J.-C.).
- Phase IV : fin La Tène ancienne et La Tène moyenne ou La Tène B2-C (300-150 av. J.-C.).
- Phase V : Haut-Empire (60/70-200/250 apr. J.-C.).

Afin de valider le schéma chronologique proposé par l'étude céramique et de préciser la datation de l'une ou l'autre structure difficile à positionner dans le temps, les échantillons botaniques et ostéologiques issus d'une sélection de faits archéologiques ont été envoyés en 2015 à l'Institut royal du Patrimoine artistique pour l'obtention de datations radiocarbones. Douze datations ¹⁴C ont affiné la chronologie absolue née de l'analyse céramologique. Elles ont confirmé, outre la grande ancienneté de certains aménagements, l'hétérogénéité chronologique au sein des faits attribués au second âge du Fer. C'est la raison pour laquelle, après examen de ces résultats, nous avons distingué au sein de la phase IV deux périodes car on observe des évolutions au sein du mobilier de ces assemblages qui couvrent les IV^e, III^e et II^e siècles av. J.-C. Cependant, les structures de la phase IV sont en règle générale pauvres en témoi-

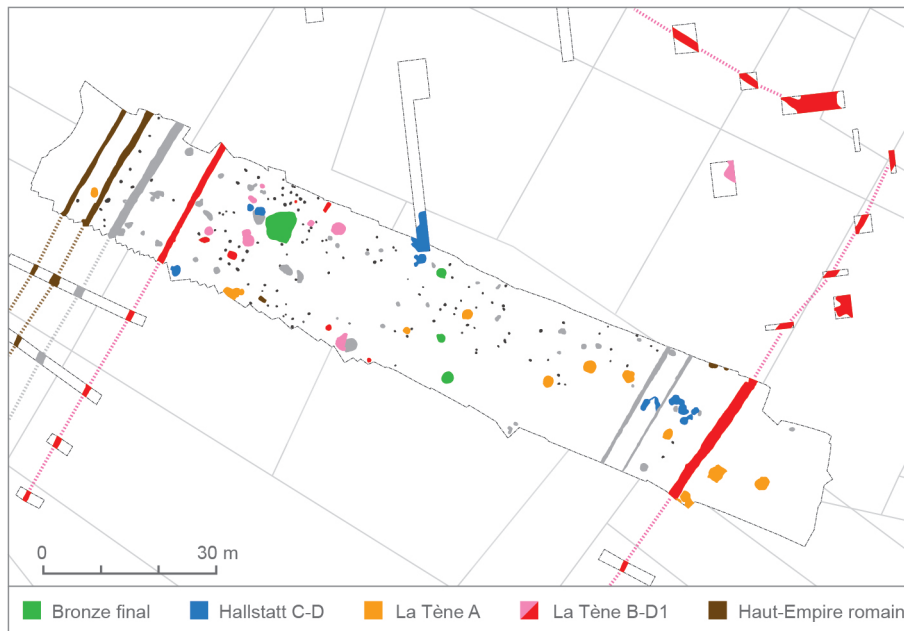


Fig. 3 : Plan des structures phasées (Infographie A. Van Driessche, SPW-AWaP).

gnages matériels et, pour plusieurs faits, il n'a pas été possible de les attribuer à l'une ou l'autre de ces subdivisions de la phase IV.

Il ressort de cette révision de la chronologie du *Tierceau* que l'occupation du site couvre tout le premier millénaire av. J.-C. Cette pérennité de l'habitat à travers les siècles ne constitue pas une exception pour le nord-ouest de l'Europe. Depuis lors, les chantiers d'archéologie préventive ont révélé d'autres sites avec des occupations qui se succè-

dent du Bronze final jusqu'à l'Antiquité, voire parfois jusqu'au Haut Moyen Âge. Songeons ainsi aux fouilles menées autour du Fort de Suarlée (Namur)⁹, à celles du «Golf Naxhelet» à Wanze¹⁰ ou à la zone d'activité économique de Ghislenghien III (Ath)¹¹.

Les phases les plus anciennes, du Bronze final (Hallstatt B) et du premier âge du Fer (Hallstatt C-D), sont beaucoup mieux documentées qu'on ne le pensait dans les années 1970. La fin de l'âge du Bronze, attestée à travers les trouvailles de P. Doguet et par

9. Fouilles de Nathalie Mees, AWaP. Étude en cours.

10. GOFFIOL *et al.* 2014.

11. DANESI *et al.* 2015.

le mobilier de la «poche» G de la campagne de 1970, est illustrée par quelques riches ensembles détritiques issus des fouilles de 1998, avec une vaisselle de qualité influencée par la culture «Rhin-Suisse-France orientale».

Anne Cahen-Delhaye envisageait une occupation interrompue des lieux du second âge du Fer au Haut-Empire romain. Bien que quelques maigres trouvailles céramiques et une datation radiocarbone dans une fosse¹² suggèreraient que la phase IV s'étend à coup sûr prolongée jusqu'à La Tène D1, nous ne pouvons pas affirmer la réalité d'une présence humaine continue jusqu'à l'époque romaine. Il semblerait qu'un hiatus de près d'un siècle sépare la fin de la phase IV et le début de la phase V qui voit la création d'un domaine agricole du type *villa*. Cependant, on ne manquera pas de constater que les sections de fossés mises au jour en 1998 et attribuées au Haut-Empire sont parfaitement parallèles au réseau fossoyé protohistorique.

CÉRAMOLOGIE

Outre le matériel issu de ses propres fouilles, Anne Cahen-Delhaye a entrepris l'étude des poteries des fouilles plus anciennes de Pierre Doguet et proposé un classement typologique général et diachronique, au sein de deux grandes catégories de matériel : la céramique fine et la céramique épaisse¹³.

Cette typologie, très novatrice à l'époque, propose un classement pour les décors et pour les formes à l'intérieur de deux grandes catégories de poteries : la céramique fine¹⁴ et la céramique épaisse¹⁵ ; cette dernière regroupe les poteries culinaires et les grands récipients de stockage ou jarres.

Soulignons qu'en 1970, un complément d'étude est apporté par une approche pétrographique basée sur l'observation ainsi que par un volet technologique reposant, lui, sur l'analyse des décors, notamment une étude plus poussée sur les céramiques aux surfaces éclaboussées particulièrement bien représentées¹⁶. Il s'agit d'une des toutes premières applications de l'archéométrie¹⁷ à la céramologie de la Protohistoire. L'examen d'une quinzaine de tessons a révélé la présence régulière de glauconie et de spicules d'éponge. Ces éléments sont présents dans le tuffeau de Lincent, un calcaire du sous-étage Landénien (début de l'ère Tertiaire) localisé dans la région d'Orp et l'est du Brabant wallon. Ces éléments minéralogiques, altérés dans les argiles, suggèrent une origine locale pour la céramique protohistorique du *Tierceau*. L'étude céramologique d'Anne Cahen-Delhaye reste exploitable d'un point de vue scientifique aujourd'hui même s'il faut y apporter des interprétations nuancées en tenant compte aujourd'hui de l'avancée de la recherche.

Au classement typologique d'Anne Cahen-Delhaye, nous avons privilégié une approche mor-

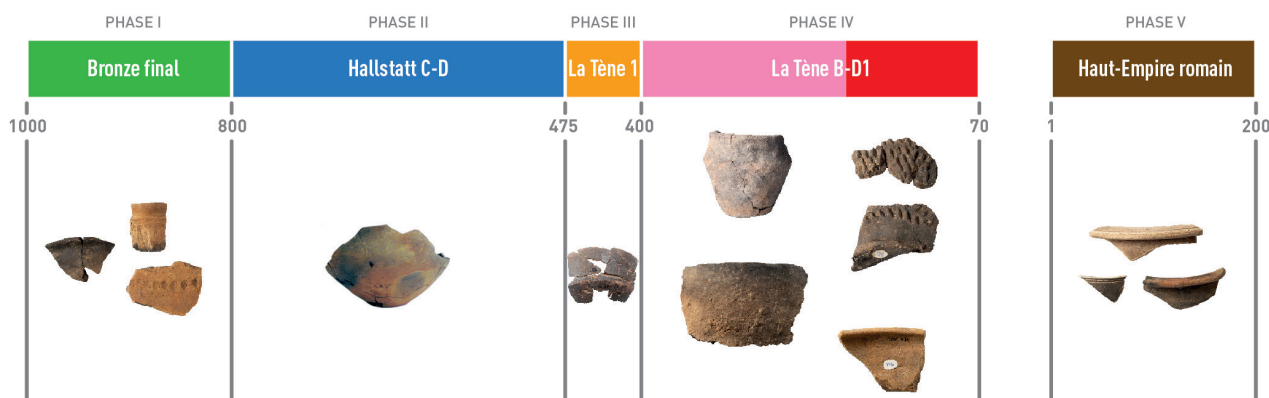


Fig. 4 : La céramique : approche morphologique et fonctionnelle par phase (Infographie A. Van Driessche, SPW-AWaP).

12. 120 av. J.-C.-70 apr. J.-C. avec une probabilité de 94,4 % ; datation non calibrée : 2019 ± 34 BP.
13. Cette manière de procéder est encore d'actualité même si les études céramologiques parlent davantage de vaisselle de table et de céramique d'usage culinaire et/ou de stockage.
14. Il s'agit de trois catégories de décors (motifs linéaires incisés-lissés à l'ébauchoir ; incisions au peigne ; encoches triangulaires) et sept types de coupes (1), de bols/terrines/tasses (3), de gobelets (2) et de situles (1).
15. Elle rassemble cinq catégories de décors (motifs linéaires incisés-lissés à l'ébauchoir ; incisions curvilignes ou rectilignes au peigne ; impressions au bâtonnet ; impressions à l'ongle ou au doigt ; éclaboussage) et sept types de coupes (2), de terrines (1), d'urnes (3) et de petits récipients (1).
16. MONTEYNE 1973-1974.
17. Analyse minéralogique de lames minces sous microscope polarisant.

phologique et fonctionnelle par phase, au sein des trois grandes catégories de céramiques : la vaisselle utilisée pour la table, les récipients d'usage culinaires et les vases de stockage (jarres) (fig. 4). Chaque fois que cela était possible, notre présentation renvoie aux études céramiques antérieures consacrées au *Tierceau* et souligne l'importance du lien entre les travaux des deux périodes de recherche.

Les fouilles de 1998 ont livré 242 vases et un total de tessons d'un poids d'environ 45 kg. L'étude du mobilier céramique témoigne d'une continuité d'occupation remarquable durant presque tout le premier millénaire même si nous observons une interruption de près d'un siècle avant le Haut-Empire. Les phases I (Bronze final) et III (La Tène A) sont les mieux documentées d'un point de vue quantitatif. Parmi les données nouvelles révélées par les fouilles de la LGV, retenons la découverte de quelques tessons de gobelets peints, dont un d'un vase tritronconique, dans les assemblages de la phase III. Les tessons peints, absents des collections anciennes, soulignent l'importance socio-économique du site et de ses occupants au début du second âge du Fer. Les fouilles de 1998 ont livré quelques ensembles de la transition entre le Hallstatt D et La Tène A, remarquables à l'échelle de la Hesbaye¹⁸. Datés de la première moitié du V^e siècle, à cheval sur le Hallstatt D3 et La Tène A1, ils couvrent une période qui, en Champagne et en Picardie, correspond à la transition entre Aisne-Marne IB (500-475 av. J.-C.) et Aisne-Marne IIA (475-450 av. J.-C.)¹⁹. L'étude du mobilier céramique de 1998 nous a permis de mieux caractériser les occupations laténiennes du *Tierceau* avec le développement à La Tène moyenne (phase IV) d'un habitat à enclos fossoyé apparenté à ceux qui se multiplient à la même époque dans le nord-ouest de la France ou en Hainaut occidental. L'étude céramologique et les nouvelles datations ¹⁴C ont prouvé que l'habitat du *Tierceau* ne se limite pas à La Tène ancienne ; il s'inscrit pleinement dans La Tène moyenne. Les contextes de la phase IV, bien que pauvres en matériel, sont précieux pour définir le répertoire céramique du milieu du IV^e siècle au II^e siècle av. J.-C., beaucoup moins bien connu en Hesbaye que celui du V^e siècle av. J.-C. Les fouilles anciennes avaient déjà mis au jour des assemblages de la phase IV, entre autres la fosse-dépotoir D (1970) datée des IV^e-III^e siècles par une datation ¹⁴C sur des échantillons de charbon de bois²⁰.

	1970	1998
Activité textile		✗
Analyse des phosphates		✗
Anthropologie		✗
Archéozoologie	✗	✗
Carpologie		✗
Datation ¹⁴ C	✗	✗
Étude des pierres taillées	✗	
Géomorphologie		✗
Palynologie	✗	✗
Pédologie		✗
Péetrographie	✗	✗
Tracéologie	✗	

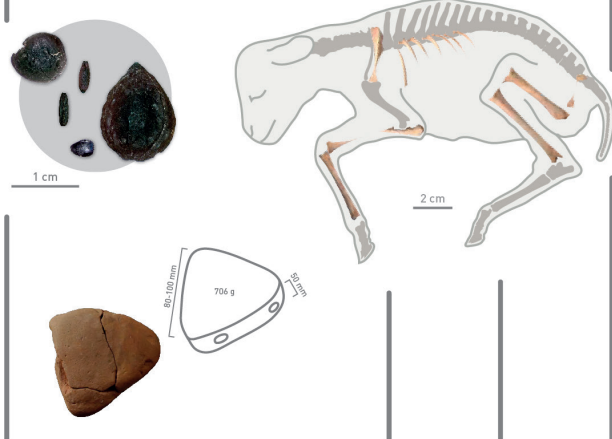


Fig. 5 : Tableau des interventions pluridisciplinaires réalisées en 1970 et en 1998 (Infographie A. Van Driessche, SPW-AWaP).

L'APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE (fig. 5)

Les expertises engagées dès 1970 (¹⁴C, archéométrie-péetrographie, archéozoologie, palynologie) se sont poursuivies en 1998 et enrichies par l'utilisation de nouvelles méthodes (études des phosphates, géomorphologie, carpologie) ou encore par l'anthropologie suite à la découverte des restes d'une jeune enfant. Mentionnons par exemple l'étude et l'analyse

18. Il s'agit des silos F100 et F131 et de la fosse F122.

19. DEMOULE 1999 ; DEMOULE *et al.* 2009.

20. Date (GrN 6366) 2260 ± 65 BP (310 ± 65 av. J.-C.) du laboratoire de Groningue (CAHEN-DELHAYE 1973a, p. 257).

des pesons, réalisées par Carole Cheval, qui propose une interprétation de l'activité textile inédite pour la région.

L'ensemble des études pluridisciplinaires contribuent ainsi à l'interprétation de ce quartier oriental en bordure de plateau qui semble dévolu à des activités artisanales.

CONCLUSION

L'exploration archéologique du site du *Tierceau* s'opère au fil du temps et des aménagements, chaque étape apportant son lot d'éléments essentiels à la compréhension du peuplement de notre région au premier millénaire av. J.-C. À ce titre, les recherches d'Anne Cahen-Delhayé ont amorcé les connaissances sur l'habitat protohistorique et sa chronologie, que viennent compléter 50 ans plus tard les fouilles ultérieures et les études qui s'en sont suivies.

L'ensemble permet d'épingler le site à diverses échelles d'un territoire d'abord, d'un village et de ses activités artisanales ensuite et enfin d'une maison et de ses occupants.

Ainsi, l'implantation stratégique et l'importance du site sont soulignées par quelques critères :

- Une localisation privilégiée, dominant le paysage environnant, au cœur d'un territoire densément peuplé au 1^{er} millénaire avant notre ère et singulièrement au second âge du Fer, entre deux grands espaces géographiques distincts et deux bassins de peuplement : la plaine flamande et le bassin de l'Escaut au nord-nord-ouest, les plateaux limoneux de Hesbaye et la vallée de la Meuse au sud-sud-est.

- Les témoignages matériels issus des contextes mis au jour en 1998, notamment la présence de vases peints et d'une vaisselle de table de qualité (gobelets jogassiens et tritronconiques) dans des ensembles remarquables de la première moitié du V^e siècle av. J.-C.
- Le signalement du site à La Tène moyenne par une palissade et un matériel archéologique assez riche, qui renvoie à une occupation par une « famille » ou un groupe important qui assure le contrôle sur tout un territoire. Les balles de frondes liées à des occupations de la seconde partie du second âge du Fer confirment la mise en défense du site à cette époque et participent à cette interprétation.

L'habitat a également aussi pu être appréhendé. L'occupation spatiale s'organise en « quartiers », surtout à partir du second âge du Fer : les bâtiments laissent des espaces vides, la zone de stockage des denrées conserve fosses-silos et trous de poteaux des greniers, et les zones artisanales sont suggérées comme par exemple celle renfermant sans doute les restes organiques d'une activité de teinture.

Le site du *Tierceau* a encore bénéficié de plusieurs études céramologiques et analyses par datation ¹⁴C aboutissant à une chronologie phasée de la région durant tout le premier millénaire av. J.-C.

Au final, le site du *Tierceau* reste un site de référence pour le second âge du Fer. Nos recherches actuelles montrent qu'il l'est aussi pour tout le premier millénaire. La publication des fouilles de 1998 est en cours de réalisation avec la collaboration d'une équipe pluridisciplinaire et l'étude atteste déjà la valeur exceptionnelle du « TIERCEAU ».

BIBLIOGRAPHIE

- BARAY L., 2016. *Les cimetières celtiques du Bassin parisien (VII^e-II^e siècle av. J.-C.). Systèmes typologique et chronologique*, Paris (Gallia, Hors-série), 443 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1973a. Contribution à l'étude de la céramique d'habitat de l'âge du fer en Hesbaye. Analyse typologique du matériel du « Tierceau » à Orp-le-Grand, *Helinium*, XIII, p. 235-260 (= *Archeologia Belgica*, 156, Bruxelles, 1974).
- CAHEN-DELHAYE A., 1973b. *Sondage dans un site d'habitat de l'Âge du Fer à Orp-le-Grand*, Bruxelles (*Archeologia Belgica*, 151), 60 p.
- CAHEN-DELHAYE A., 1974. *La céramique de l'âge du fer au Tierceau à Orp-le-Grand*. Collection P. Doguet, Bruxelles (Répertoires archéologiques, Série B, IX), 56 p.
- CHEVAL C., 2011. *Le matériel de tissage du monde égéen dans son contexte européen : analyse et expérimentation*, Paris (Université de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Thèse de doctorat), 380 p.
- CHEVAL C. & LE BECHENNEC Y., 2019. Innovations techniques dans la Protohistoire. L'exemple des pesons prismatiques. In : LORIN Y. & PEAKE R. (dir.), *Archéologie du textile en Europe à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer. Actes de la journée d'étude de l'APRAB, Musée d'Archéologie nationale, 6 mars 2015*, Dijon (Bulletin de l'APRAB, Supplément, 5), p. 235-248.
- DANESE V., VAN ASSCHE M., HANUT F. & GUILLAUME A., 2016. Les habitats protohistoriques découverts dans

- l'extension est de Ghislenghien III (Ath/Ghislenghien, prov. de Hainaut, Belgique). In : *Lunula. Archaeologia protohistorica XXIV. Brugge 27.02.2016*, Bruges, p. 183-201.
- DEMOULE J.-P., 1999. *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère*, Amiens (Revue archéologique de Picardie, Numéro spécial, 15), 406 p.
- DEMOULE J.-P., DESENNE S. & GRANSAR F., 2009. Le faciès céramique ancien de la culture Aisne-Marne. In : CHAUME B. (dir.), *La céramique hallstattienne : approches typologique et chrono-culturelle. Actes du colloque international de Dijon, 21-22 novembre 2006*, Dijon, p. 402-426.
- GOFFIOUL C. et al., à paraître. *L'habitat au 1^{er} millénaire avant J.-C. en Hesbaye sèche (Wallonie). État de la question. 6^e journées archéologiques d'Otzenhausen*.
- GOFFIOUL C., DE BERNARDY DE SIGOYER S., HANUT F., HENRARD D. & MARCHAL J.-P., 2014. Découverte de trois sites protohistoriques à Wanze (prov. de Liège, Belgique) : bilan 2012-2013. In : *Lunula. Archaeologia protohistorica XXII. Brussel/Bruxelles, 22.02.2014*, Bruxelles, p. 113-117.
- MESTDAGH B. & BAKX R., 2020. Ceramische slingerkogels in nederzettingscontexten. Recente vondsten in Oostvleteren, Waregem (prov. West-Vlaanderen) en Borsbeek (prov. Antwerpen) (België). In : *Lunula. Archaeologia protohistorica XXVIII. Bruxelles/Brussel, 29.02.2020*, Bruxelles, p. 139-143.
- MONTEYNE R., 1973-1974. Examen microscopique des tessons de l'âge du fer. In : MONTEYNE R., GAUTIER A., HEIM J. & CAHEN-DELHAYE A., Orp-le-Grand. Un habitat de l'âge du fer au «Tierceau», *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, XIII, p. 58-64.

